

Le député d'Edmonton-Strathcona aura d'autres pétitions à présenter à son retour.

M. le vice-président: Le député ne peut parler que de la pétition qu'il a en main.

* * *

LE DISCOURS DU TRÔNE

ADRESSE EN RÉPONSE PROPOSÉE PAR M. JACK BURGHARDT ET
APPUYÉE PAR M. GASTON GOURDE

La Chambre passe à l'étude du discours fait par Son Excellence le Gouverneur général à l'ouverture de la session.

M. Jack Burghardt (secrétaire parlementaire du ministre des Communications): Monsieur le Président, je voudrais tout d'abord remercier le premier ministre (M. Trudeau) et ses collègues du cabinet de m'avoir fait l'honneur de proposer l'Adresse en réponse au discours du trône. Je ne saurais prendre cet honneur à la légère, car il constitue un défi, en même temps qu'il entraîne des obligations et des possibilités. Je tiens à partager cet honneur avec les citoyens de la circonscription de London-Ouest, que je représente au Parlement.

London-Ouest, monsieur le Président, occupe le troisième rang parmi les circonscriptions les plus peuplées du Canada. Notre immense pays doit son progrès pour beaucoup à la ville même de London, pivot du sud-ouest de l'Ontario. En 1792, le colonel John Graves Simcoe a choisi cet endroit comme future capitale du Haut-Canada. Bien que ce projet n'ait pas abouti, le nom de London est resté attaché à cette région. Dès 1854, la ville s'est acquise la réputation d'un centre industriel, commercial et financier et elle abrite, aujourd'hui, près de 400 industries des plus diversifiées, allant de produits céréaliers à la fabrication de locomotives diesel. Elle est devenue, au cours du XIX^e siècle, le siège du diocèse anglican de Huron et du diocèse catholique de London. L'université de Western Ontario, établie vers la fin du XIX^e siècle, constitue de nos jours l'une des institutions d'enseignement les plus importantes du Canada. Notre ville jouit également d'une renommée internationale pour l'excellence de ses établissements hospitaliers et de la recherche qui s'y poursuit dans le domaine des greffes d'organes chez les humains.

Je pourrais passer tout mon après-midi à exalter les vertus de la région que je représente, monsieur le Président, mais je me contenterai de dire combien je suis honoré d'expliquer brièvement comment la ville de London, en Ontario, a contribué à l'essor de notre pays. Et elle continuera d'être à l'avant-garde du progrès au fur et à mesure que notre pays se développera puisque nous sommes encore un pays qui se développe et qui est promis à un brillant avenir.

Monsieur le Président, en examinant attentivement les objectifs dont il est fait état dans le discours du trône on se rend compte que ce discours arrive à point. Y a-t-il des objectifs plus nobles que la paix et la prospérité surtout à une époque aussi troublée de l'histoire du monde? Car sans la paix, il ne saurait exister de véritable prospérité et de même, sans la satisfaction et le sentiment de sécurité que la prospérité apporte, la paix est toujours menacée. Il n'est pas exagéré de

dire qu'il faut savoir faire preuve d'un véritable esprit de collaboration à l'échelle planétaire pour instaurer la paix et un consensus national pour créer la prospérité. Or, je voudrais faire remarquer respectueusement à la Chambre que la paix et la prospérité sont le fruit de la participation de tous et chacun et que c'est le genre de cadre de travail qu'il faudra établir pour le Canada et pour nos concitoyens en général.

Nous savons combien les moyens de transports modernes, qu'il s'agisse des voyages ou du commerce, ont réduit considérablement les distances et que nous devons maintenant penser en fonction de la planète tout entière. Les États modernes savent qu'il faut toujours tenir compte des tensions internationales que créent les fluctuations des taux d'intérêt, l'établissement des prix et la concurrence en général lorsque le temps vient de prendre des mesures de longue haleine. Il faut faire appel à nos hommes les plus brillants pour faire ce travail, mais j'estime qu'avant de décider de quoi que ce soit, nous devons éprouver un amour sincère envers nos semblables et que nous devons chercher à partager avec eux, de la façon la plus équitable possible, tous les talents et les ressources qui nous ont été donnés.

Quiconque a des notions d'histoire sait bien, monsieur le Président, que la cupidité et l'égoïsme sont à l'origine des guerres. Il faut que nous laissions parler notre cœur avant de prendre des décisions. Il n'y a pas d'autres solutions. Autrement, c'est laisser libre cours aux passions et à la haine dont la guerre est le corollaire. La prospérité durable, chez nous et dans le monde entier, s'inspire des mêmes principes de partage et de compréhension.

Il est très facile de devenir riche à court terme. Mais il faut de la sagesse pour devenir prospère à long terme. Le véritable succès est le fruit d'une soignée planification et, monsieur le Président, j'estime que c'est le genre de planification que nous offre le discours du Trône.

Le gouvernement s'est assigné cinq grands objectifs que les Canadiens ne pourront réaliser, qu'en acceptant de se charger de préserver la liberté et le bien-être de tous. Ce sont: Une nouvelle façon d'aborder le problème de la paix mondiale, de croire aux moyens d'assurer la croissance, l'association en vue de la reprise, la consolidation du système de sécurité sociale et la valorisation de l'identité canadienne.

Je voudrais féliciter notre premier ministre d'avoir pris l'initiative hardie d'amorcer un mouvement général en faveur de la paix.

Des voix: Bravo!

M. Burghardt: La majorité des éditorialistes et des personnalités influents le soutiennent dans cette courageuse démarche. Hier, au moment où il recevait de Son Excellence le Gouverneur général du Canada, le prix McLuhan-Télélobe Canada pour son excellente contribution aux communications mondiales, voici ce que disait le Bolivien Luis Ramiro Beltran:

Aujourd'hui, le Canada fait figure de proue dans les affaires internationales. Le deuxième pays du monde par son étendue a eu l'humilité de choisir la paix, l'intégrité de défendre la justice et la sagesse de promouvoir la coopération.

Dans un monde insensé qui dépense plus d'un million de dollars par minute pour fabriquer des armes pendant que 800 millions de personnes ont à peine de quoi se mettre sous la dent, la voix du Canada s'élève pour évoquer le spectre d'un holocauste nucléaire.